

**Une Revue de Presse
des événements professionnels
de Françoise Calvel**

EN FRANCE

De 1995 à 2006



« Soufflé n'est pas joué » : les comédiens en herbe à l'aise

11/09/04

Le temps d'une représentation, la salle du Morambeau s'est transformée en salle de spectacle pour permettre aux comédiens de l'atelier théâtre « soufflé n'est pas joué » de se produire.

Les comédiens en herbe de l'atelier théâtre « Soufflé n'est pas joué » ne manquent pas d'imagination et de talent. Ils l'ont démontré avec brio dans un spectacle intitulé

« Il faut y croire pour la voir : Babel » ; création écrite par leurs soins, sous la direction de Françoise Calvel. Pour l'occasion, la salle du Morambeau s'est transformée, grâce aux éléments modulables de la scène ins-

tallés judicieusement, afin que les spectateurs placés en cercle soient au cœur de l'action. La vingtaine d'artistes en folie, déguisés, munis d'accessoires bizarres leur a fait partager plus d'une heure durant leur plai-



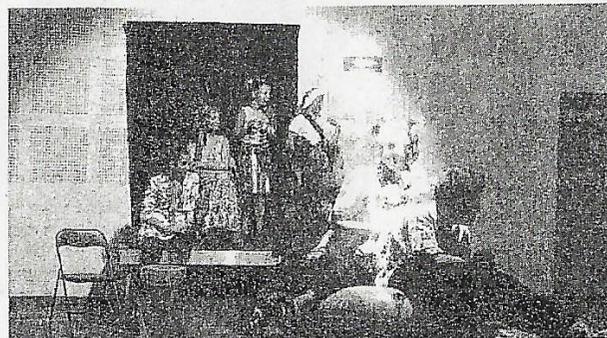
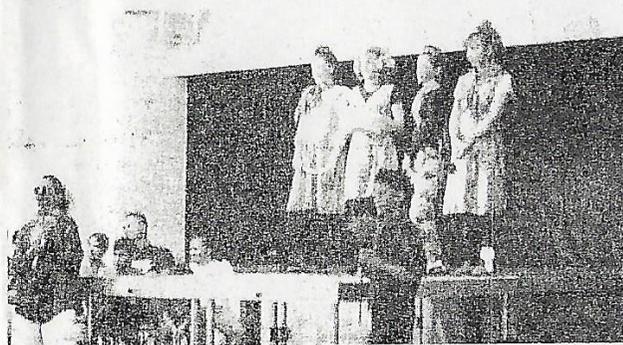
Final coloré



Public séduit

sir de jouer. Ils se sont éclatés tout au long de ce divertissement dynamique parodiant des émissions de Télé, fond musical à l'appui, très à l'aise dans leur rôle de présentateurs, journalistes farfelus, chauffeurs de salle ou stars au reflet un peu patiné. Les spectateurs transformés en Babelien ou Babelienne se sont laissés entraîner dans le tourbillon de cette vie magique. Ils ont

bien réagi avec des éclats de rire et des applaudissements nourris à la hauteur du plaisir procuré. Félicitations à Robin, Laureen, Perrine, Coralie, Gwendoline, Océane, Franck, Clémentine, Morgane, Marjorie, Clément, Nadia, Anaïs, Mannon, Romain, Clarisse, Maëlle, Audrey, Charlotte, Maude et à leur professeur Françoise Calvel pour leur présentation.



LE BREUIL Tennis-club : inscriptions à l'école mercredi

Les inscriptions à l'école de tennis se tiendront mercredi prochain de 16 h à 19 h au Chalet (près des courts du complexe J.B. Dumay). Les cours s'adressent aux enfants nés de 1987 à 2000.

École de musique Saint-Firmin - Le Breuil

Formation musicale : instruments enseignés, flûte traversière, clarinette, saxophone, trompette, trombone, tuba, batterie. Les instruments et les méthodes peuvent être prêtés gratuitement. Tarifs dégressifs (paiement trimestriel), en fonction du nombre d'enfants inscrits par famille. Pour tous renseignements complémentaires, contacter le directeur M. Mussy au 03.85.68.22.36.

Atelier municipal de danse

Les inscriptions auront lieu en mairie jusqu'au 22 septembre. Affichage des groupes et horaires: salle de danse de la mairie, salle Jean-Baptiste Dumay. Reprise des cours semaine 40, enfants à partir de 5 ans.

Atelier municipal de dessin

Une réunion d'information aura lieu avant la reprise des cours le 17 septembre à 18 h à l'école primaire. Les inscriptions seront prises à partir de cette date.

Quand la vie s'avance masquée...

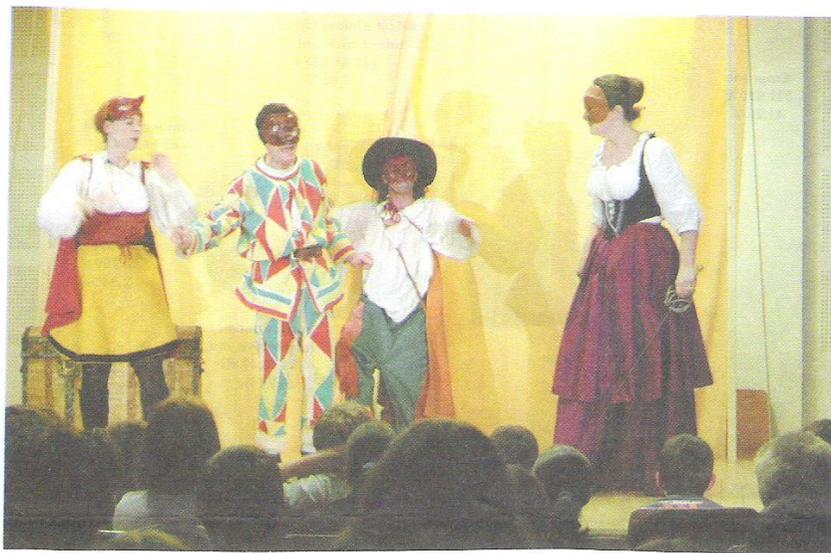
Des comédiens se chamaillent, s'affrontent sur leur conception du théâtre, s'interrogent sur l'utilité de leur art, s'aiment et se griffent le bout du cœur... C'est du théâtre ou c'est la vie de tous les jours ? C'est Molière ou c'est un compagnie contemporaine, secouée par les événements de l'été 2003, et dont les membres sont partagés sur les conduites à tenir, les actions à mener ?

C'est tout simplement un superbe spectacle, écrit et monté par Françoise Calvel et sa compagnie « Vaguedivague ». Inspiré de « L'impromptu de Versailles » de Molière, « L'impromptu » a été donné en première à la salle du Morambeau, le 21 mai. Voilà un spectacle vivant, une sorte de théâtre dans le théâtre, qui parle légèrement de choses graves et dont la drôlerie est sublimée par le jeu « commedia dell'arte » avec masques. Pour en accoucher, Françoise s'est entourée des meilleurs spécialistes : pour la dramaturgie, Anthony Magnier,

assistant de Carlo Boso et créateur de la compagnie « Viva la commedia ». Benoît Combes, grand prix de Rome, pour la direction musicale et polyphonique, Olivier Gaudet pour les arrangements. Patrice Camboni, maître d'armes à l'Opéra Bastille règle les combats, et la confection des masques a été confiée à Stefano Perroco di Meduna, masquier vénitien qui a travaillé pour Carlo Boso ou Peter Brook, excusez du peu...

Cela donne un feu d'artifices (mais, sous le masque, est-ce encore de l'artifice ?) d'invention et de drôlerie, où l'on se presse de rire de tout pour n'avoir pas à en pleurer, selon la philosophie de Figaro. Un spectacle vivement conseillé à toutes les générations car il n'y a pas d'âge pour grandir sans vieillir.

« L'impromptu » sera également donné le 18 juillet prochain au théâtre romain d'Autun.



5 mars 2004

«LE MORAMBEAU» ACCUEILLE EN CE MOMENT UNE COMPAGNIE DE THÉÂTRE

L'impromptu une première création « pro » au Breuil

Le 21 mai, la compagnie Vaguedivague, dirigée par Françoise Calvel, présentera la première de *L'Impromptu*. En attendant, elle est en « résidence » dans la nouvelle salle de spectacle du Breuil.

La « salle des fêtes du Morambeau » n'est plus. Elle a laissé place au « Morambeau », qui se veut un haut-lieu de la vie culturelle du Breuil. Avec la « résidence » d'une compagnie de théâtre qui est en train de monter un spectacle professionnel dans ses murs, les premiers jalons d'un investissement du Morambeau par les acteurs de la culture sont posés...

L'Impromptu est une pièce, dans la plus pure tradition de la « Commedia dell'arte », chère à la compagnie « Vaguedivague », dirigée par Françoise Calvel, habituée aux ateliers de théâtre pour ados, qui attirent de nombreux Brogéliens. Mais c'est aussi la rencontre entre un projet d'élus (lire encadré) et un projet artistique. « *Quand la municipalité du Breuil a décidé de rénover la salle du Morambeau, l'investissement était considérable. La condition sine qua non était que « Le Morambeau » accueille des activités culturelles. L'activité que proposait Françoise Calvel tombait à point nommé* » explique Raphaël Nasuti, directeur général des services techniques de la ville du Breuil.

« L'idée de cette résidence est venue très rapidement » souligne pour sa part Françoise Calvel. « *Avec les ateliers pour ados, cela fait cinq ans que je travaille avec*



la ville du Breuil. Je savais qu'il allait y avoir une nouvelle salle. J'ai proposé le projet d'une résidence aux élus, sachant que j'allais créer *L'Impromptu*. » raconte-t-elle. C'est pourquoi les comédiens ont investi Le Morambeau depuis le 20 février et jusqu'au 7 mars. Une seconde période de répétition aura lieu du 9 au 12 avril prochain. Et le résultat du travail devrait valoir le coup. Au programme, de l'humour, des combats au glaive, de la danse et des chants polyphoniques. « *Du théâtre populaire, mais pas populistes !* »

lance Françoise Calvel. À voir, gratuitement, au « Morambeau », le 21 mai, à 20 h 30.

« Nous n'en sommes qu'au tout début de la création. C'est la première période des répétitions, à partir de ce que l'on appelle le « canevas ». Nous profitons également de l'apport d'intervenants comme Anthony Magnier, qui dirige la troupe parisienne « Viva la Commedia ». Avec lui, nous peaufinons la rhétorique et la dramaturgie. Nous bénéficions aussi des conseils d'un chef

de cœur, Benoît Combes, qui sera aussi le directeur musical de *L'Impromptu*. Enfin, il y a l'intervention d'un maître d'armes, Patrice Camboni » détaille la comédienne.

« Mais d'autres projets sont en cours. Le but est de pérenniser l'action culturelle dans cette salle » lance la directrice de la compagnie. « *Cela fait vivre « Le Morambeau ». Quelle horreur, une salle vide fermée à clé !* » insiste pour sa part Raphaël Nasuti, avant d'ajouter : « *Nous sommes passés d'une salle*

Le projet de faire exister une véritable vie culturelle dans la nouvelle salle du « Morambeau » est bien lancé. La preuve avec la troupe de théâtre « Vaguedivague », en « résidence » dans le lieu, jusqu'au 7 mars. À la clé, *L'Impromptu*, premier spectacle professionnel à voir le jour dans la ville du Breuil

des fêtes à un endroit plus polyvalent, avec une véritable installation acoustique, une rampe professionnelle de lumière, de son... Il faut ajouter à cela la formation d'une personne des services techniques. » Le souhait d'une salle dédiée à la culture et ouverte sur la ville est donc bien lancé.

Bruno Lédion

Les 13, 14, 15 et 16 avril, des répétitions publiques auront lieu au « Morambeau », pour l'école publique et le service jeunesse du Breuil. Le 16 au soir, la répétition sera ouverte à tous.

R. Nasuti : « On a eu chaud ! »

Raphaël Nasuti est directeur général des services techniques du Breuil. Il revient sur la rénovation du « Morambeau », qui aurait pu ne jamais voir le jour sans une subvention européenne. « *Les élus voulaient rénover la salle. Le projet a vu le jour en 2003, heureusement. Un an plus tard, nous n'aurions pas pu bénéficier de l'aide du fond européen de développement régional (FEDER). Le coût de la rénovation était de 669 000 euros. Le FEDER le finance à 47 % (314 000 euros). On a eu chaud ! La condition pour obtenir la subvention était d'apporter des preuves de la volonté d'action culturelle. C'est chose faite avec *L'Impromptu*. Le FEDER est utile dans les zones comme la nôtre, pour les aider à se redynamiser. La culture fait parti du dynamisme. Nous enlever cette subvention, cela serait revenu à nous enlever le pain de la bouche !* »

04/04/05

«CASSER LES MURS», UN SPECTACLE FAIT PAR DES LYCÉENS

Mal-être et toxicomanie, comme thèmes fédérateurs

Les élèves en seconde Mode de Lavoisier et 1^{er} L de Jean-Jaurès ont travaillé sur un projet commun très symbolique.

« Je travaille avec les deux établissements depuis plus de 5 ans, et nous avons eu une envie profonde de cette rencontre avec les élèves sur un thème commun, celui de la communication du mal être et du malaise », commente Françoise Calvel, comédienne. « Le spectacle est l'aboutissement de cette démarche. Ils se sont surpassés. La qualité était présente ce soir dans l'amphithéâtre ».

« Casser les murs », tel était le thème, et il faut avouer que la toxicomanie, le mal être des adolescents permis de rassembler ces élèves. Les textes choisis de Baudelaire, d'Eric-Emmanuel Schmitt, les musiques de Florent Pagny, de



Un public conquis et ravi par le spectacle

Zazie, tous les mots forts ont été chantés, lus par les élèves qui les avaient choisis avec leur cœur, leurs envies et même leurs révoltes. La gestuelle autour de verbes forts comme ne plus se regarder, se jeter, s'essouffler ou se regarder à nouveau a même surpris le public.

L'ensemble de ce spectacle est de grande qualité. Aucun thème n'a ainsi

échappé à ces ados qui ont évoqué la boisson, la mort, la drogue, les relations familiales, l'abandon. Une implication totale dans le choix des textes, des mots. Tous ce soir se sont dépassés pour exprimer les problèmes relationnels, de communication, de génération, en un mot : la vie.

« Le sujet traité fut un véritable déclencheur, il est nécessaire d'informer sans cesse de ce véritable pro-



Les élèves ont été longuement ovationnés

blème de société qu'est la toxicomanie. Les élèves se sont débloqués et osent en parler plus ouvertement. C'est une réussite totale », analyse Florence Parvy, CPE à Jean-Jaurès, qui a pris part au spectacle. Catherine Bollery, professeur de lettres d'ajouter : « Ces rencontres permirent la communion des

élèves des deux lycées pour une cause commune. Lavoisier a travaillé sur les textes et Jean Jaurès sur la partie toxicomanie. Les résultats sont probants et si les élèves ont appréhendés ce spectacle, ils ont fait la preuve ce soir de leur maturité ».

Gérard Carré

Un véritable concentré d'émotions...



Émilie (Lavoisier) : « C'est un très long travail entre les deux lycées qui a porté ses fruits. Nous nous sommes rencontrés et avons beaucoup échangé sur ces thèmes de la vie actuelle ».



Sarah (Jean-Jaurès) : « Ce fut une bonne expérience qui nous apporte beaucoup d'émotions, nous devons transmettre ce message, de plus des liens forts se sont créés avec Lavoisier ».



Lizhu (Lavoisier) : « Tout ce travail, c'est une approche particulièrement positive car il y avait consensus sur les différents choix, j'ai plus travaillé sur le théâtre que sur les textes ».



Aurélie et Lætitia (Lavoisier) : « Nous avons le stress de ne pas arriver à faire ce spectacle, mais une fois en scène, on se donne et on donne, le public était concentré mais nous étions à l'aise ».



Coralie et Charlotte (Jean-Jaurès) : « La rencontre n'était pas facile au début entre les lycées, mais très vite tout le monde a accroché pour faire un groupe solide. Ce soir le public a bien réagi et nous a aidés ».

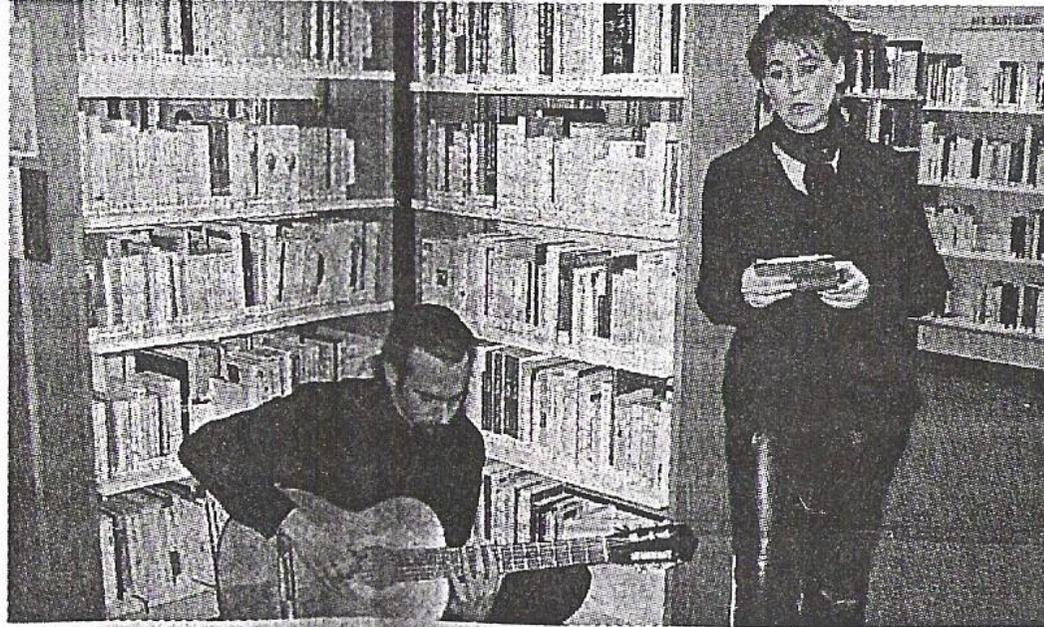
16-03-04

À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

Du bonheur sur le chemin de la poésie

En partenariat avec la municipalité et la bibliothèque, la compagnie Vaguedivague en résidence au Breuil a créé l'événement dans le cadre du Printemps des Poètes en assurant une animation samedi après midi avec la complicité des lecteurs qui fréquentaient les lieux en cette période du Printemps des Poètes.

Les deux artistes animant cet après midi sont des professionnels du spectacle. Françoise Calvel est comédienne metteur en scène et Olivier Gaudet, musicien compositeur. ils ont ainsi déambulé dans les étagères de livres, parmi les espaces de lecture emmenant le public dans une ballade, la ballade des mots. Les morceaux musicaux s'adaptèrent aux poèmes lus par Françoise, des poèmes de sa composition qu'elle a chuchotés ou clamés. Si parfois les visiteurs marquaient



Françoise Calvel et Olivier Gaudet deux artistes pleins de sensibilité

un temps de surprise, ils se sont vite laissés séduire par les rimes et les alexandrins de Françoise, des vers accompagnés à la guitare par Olivier. Instants éphémères dans un lieu pour un événement donné, voilà qui a d'autant plus d'importance qu'il ne se renouvellera plus. C'est un événement unique limité

dans le temps et donc précieux.

Les deux artistes ont permis avec le concours des bibliothécaires de proposer une autre approche et une autre écoute de la poésie dans laquelle l'espérance était présente avec des mots qui courent, vole, s'enterrent ou pleurent. On sentait dans cet

espace feutré un sentiment de douceur et d'espoir qui a touché beaucoup de visiteurs. Le 21 mai prochain, la compagnie Vaguedivague propose un autre rendez-vous à la salle du Morambeau au Breuil à 20 h 30 pour un spectacle intitulé « *Impromptu* » dans le style de la commedia del Arte.

Clôture de la saison musicale et littéraire

L'association Polyphonia proposait le week-end dernier les deux ultimes rendez-vous du programme Musique au château. L'Ensemble Arabesques, composé d'Emmanuelle Bouillot (piano) et Irma Huvet Ptskialadse (violon) a clôturé cette saison enrichie de découvertes musicales et littéraires. En effet, chaque veille de concert, Polyphonia, la Compagnie Vaguedivague et la Bibliothèque se sont associées pour présenter « le

livre du mois » en écho au concert dominical.

Cette initiative, première expérience incitative à la lecture d'ouvrages peu connus ou méconnus, sera-t-elle renouvelée ?... Simone Ferreux, présidente de l'association, et son équipe vont y réfléchir et préparent d'ores et déjà le programme de la saison 2001-2002.

Françoise Calvel, lectrice, comédienne professionnelle, lisait samedi, des passages du livre l'auditoire d'Hubert

Nyssen « Quand tu seras à Proust la guerre sera finie » (Éditions Actes Sud). L'auditoire a apprécié le découpage livresque, véritable fil rouge d'une passionnante lecture à découvrir.

Simone Ferreux, présidente de Polyphonia et Françoise Calvel, la lectrice



THÉÂTRE PRÉVENTIF

« Boire et déboire », l'antidote contre l'alcool

Jolie bouteille, sacrée bouteille, veux-tu me laisser tranquille. Je veux te quitter, je veux m'en aller, je veux recommencer ma vie... » C'est par cette chansonnette que le spectacle « Boire et déboire » a commencé, vendredi 26, à la maison de quartier des Blanchettes. La pièce a fait d'ailleurs salle comble (250 spectateurs), et ce, sur les deux représentations, à 17h30 et 20h30.



Le spectacle a été mis sur pied par les employés de la société Alstom et mis en scène par Françoise Calvel, de

la compagnie Vaguedivague. Ont également participé le Comité Local de Promotion de la Santé de Mâcon et le Centre

Une entrée en scène originale! Les acteurs déclinent les différents visages de l'alcool, en restant figés pendant 6 minutes!

Département de Prévention de l'Alcoolisme. Ainsi, après avoir pris sur leur temps de travail, les acteurs amateurs ont traité avec humour et dérision le problème de l'alcool, au quotidien, en famille, en boîte et toutes les conséquences que la consommation excessive entraîne : la violence, les accidents.

Jouant sur le mime, la musique et les couleurs, les acteurs ont déjoué tous nos petits travers, nos pe-

tites habitudes. Impossible de pas s'y retrouver quand une des douze saynètes parlent des anniversaires ou d'y retrouver un parent, un ami quand l'un des personnages boit au travail ou cache les bouteilles.

« Je ne conçois pas le théâtre sans qu'il y ait un message social derrière », souligne Françoise Calvel.

En tout cas, le message est passé puisque la soirée s'est achevée autour d'un verre de l'amitié... sans alcool.

Caroline Musquet

Les générations se retrouvent autour d'un spectacle

Dans le cadre de leur formation d'assistants de service social à l'institut régional supérieur du travail éducatif et social, des étudiants ont mis en place un atelier de jeux d'expression intergénérationnel.

EN juin dernier, un groupe de l'IR-TESS a effectué un stage sur la commune de Chenôve. Objectif : dresser une monographie sur le « Grand Ensemble ». Cela lui a permis de mettre en évidence les caractéristiques du quartier en termes de géographie, urbanisme, démographie ou sociologie... Pour ce faire, les stagiaires ont rencontré des institutions qui ont fait quasiment toutes le même constat : les habitants sont attachés à leur quartier et une tension ambiante existe dans les relations avec les jeunes.

Animé par une professionnelle

Dans le but de recueillir la parole des habitants, ils sont revenus en septembre 2001. L'enquête a alors porté sur l'ambivalence entre sentiment d'appartenance et sentiment d'insécurité. L'analyse des propos recueillis les a conduit à constater un délitement du lien social sur ce territoire et notamment un manque de dialogue entre jeunes et adultes.

A partir de ce constat, le groupe a élaboré un projet, pour « retisser du lien social entre les générations ».

Un atelier « jeux d'expression » a donc été mis en place, au sein duquel se rencontrent des jeunes (15/25 ans) et des adultes (plus de 40 ans). Il s'agit par ce biais de favoriser l'implication, l'expression, l'échange, la connaissance de l'autre, en alliant théâtre, musique, gestuelle, danse... selon les envies et les compétences de chacun. Cet atelier est animé par une comédienne professionnelle de la compagnie creusotine A contre jour, Françoise Calvel, qui a déjà travaillé avec des groupes sur des thèmes de société.



Stagiaires et intervenants en situation

(photo Frédéric Vaussard)

Mieux vivre ensemble

« Durant les séances de l'atelier, nous avons appris des techniques théâtrales basées sur l'expression corporelle et orale », soulignent les intervenants. « Ces exercices demandent concentration, patience et écoute. Au fur et à mesure des répétitions, nous construisons le spectacle final qui sera composé de différentes saynettes, les-

quelles ont été élaborées lors d'un travail d'improvisation. Nous allons construire un canevas à partir des personnages choisis par les participants » (1). Le spectacle sera joué par la troupe, composée des jeunes, des adultes et de l'équipe de stagiaires. Les représentations se dérouleront le mardi 23 avril à 20 h 30 à l'espace François-Mitterrand et le samedi 4 mai à 20 h 30 à la MJC.

(1) **Les participants.** - Danielle Mathieu, Didier Monatin dit Tintin, Anne-Marie Lemble, Romuald Robic, Myriam Mimoun, Ebru Guner, Azziz Sabbar, Mounir Chouitar, Samir Drissi El Bouzaidi, Ahmed Kaddour, Taoufik Izmar, Radouane Tanouf, Arnaud Alibert.

Les stagiaires assistants sociaux : Elisabeth Constant, Malika Salih, Sébastien Lottier, Mélanie Baudet, Elsa Chevalier, Marie Terrasse. Avec l'aide des centres sociaux Thibaut et le Mail et de la MJC.

Le quartier fait son théâtre



Le racket, scène de la vie ordinaire

(photo Frédéric Vuissard)

Dans le cadre de leur formation d'assistants de service social à l'IRTESS (Institut régional supérieur du travail éducatif et social), un groupe de jeunes stagiaires a constaté un délitement du lien social sur le territoire du Grand Ensemble et notamment un manque de dialogue entre les jeunes et les adultes.

De ce constat, le groupe a élaboré un projet dont l'objectif consiste à retisser du lien social entre les générations. Un atelier jeux d'expression a donc été mis en place, au sein duquel se rencontrent des jeunes (15/25 ans) et des adultes (plus de 40 ans).

« Il s'agit de favoriser l'implication, l'expression, l'échange, la connaissance de l'autre, en alliant théâtre, musique, gestuelle, danse... selon les envies et les compétences de chacun », souligne l'une des stagiaires, Elisabeth Constan.

Cet atelier est animé par Françoise Calvel, une comédienne professionnelle de la Cie A Contre Jour, basée au Creusot, qui a déjà travaillé avec des groupes sur des thèmes de société.

Mieux vivre ensemble

A l'heure où l'intolérance et la xénophobie gagnent du terrain dans notre pays, des jeunes et des adultes du quartier du Mali se sont rencontrés, ont dialogué, dans le souci de mieux se com-

prendre. Ils ont mis en commun leur savoir-faire et leur savoir-être sur le thème du mieux vivre ensemble dans leur quartier. Durant les séances de l'atelier jeux d'expression, ils ont appris avec Françoise Calvel des techniques théâtrales basées sur l'expression corporelle et orale, dans le but de présenter un spectacle. Celui-ci a pris la forme d'une pièce de théâtre composée de petites scènes traitant du quotidien des jeunes des banlieues.

« Parlez-moi d'amour »

Drogue, violence, racket, rumeur... ont été développés avec à chaque un message à faire passer aussi bien aux jeunes qu'aux adultes.

On y voit des mégères faire courir une rumeur infondée sur un repris de jus-

tire et on y entend beaucoup de chansons populaires françaises parlant d'amour comme celles de J. Brel, C. Trenet, E. Piaf ou encore F. Gall. Pour les seize comédiens, tous originaires de Chénôve ou stagiaires à l'IRTESS, il s'agissait de leur premier plateau. Le public les connaissait, ce qui pour eux augmente la difficulté, car la concentration doit être encore plus forte.

Tous ont laissé leur personnalité au vestiaire pour entrer dans leur rôle.

Le succès a été total et les cent cinquante personnes présentes ont apprécié l'idée que le quartier fasse son théâtre pour mieux vivre ensemble. La soirée s'est d'ailleurs poursuivie par un débat animé par le sociologue D. Bondu.

Prochaine représentation : Samedi 4 mai à 20h 30 à la MJC.

Les participants de l'atelier

Ont participé à l'atelier : Danièle Mathieu, Didier Monatin dir « Tintin », Anne-Marie Lembre, Romuald Robic, Myriam Mimouan, Ebru Guner, Aziz Sahbar, Mounir Chouitar, Samir Drissi El Bouzaidi, Ahmed Kaddour, Taoufik Izmar, Radouane Tanoui, Arnaud Allibert ; ainsi que les stagiaires assistants sociaux : Elisabeth Constan, Malika Salih, Sébastien Lottier, Mélanie Baudet, Elsa Chevalier, Marie Terrasse. Mise en scène : Françoise Calvel. Avec l'aide de l'IRTESS, des centres sociaux Thibaut et le Mail et de la MJC.

Echos mercredi 7 mai 2003

Françoise Calvel, professionnelle du spectacle



« La Commedia dell'Arte », c'est la transformation de la pulsion du peuple en spectacle. Françoise Calvel (comédienne, metteur en scène, intervenante en milieu scolaire, animatrice d'ateliers théâtre), a fait sienne cette considération de Carlo Boso, un maître en la matière.

Source du théâtre occidental, la Commedia dell'Arte voyageait pour aller à la rencontre du public, la scène étant les tréteaux montés en plein air.

Anthony Magnier assistant de Carlo Boso a créé la compagnie « Viva la commedia » en septembre 2002. Avec une dizaine de comédiens professionnels, il a monté avec ce metteur en scène, « La princesse folle » déjà pressenti au prochain Festival d'Avignon et dans des villes de province. L'opportunité de présenter ce spectacle dans notre ville « c'est une chance pour Le Creusot, les scolaires et le tout public en général », affirme Françoise Calvel avec conviction, elle-même rompue à l'art de la tragi-comédie. Et elle explique la démarche de « Viva la Commedia » invitée par Vaguedivague dont le but est de créer des ponts entre les compagnies.

Durant les deux semaines de résidence de la compagnie « Viva la Commedia », les séances de travail bénéficieront également aux comédiens amateurs des ateliers théâtre encadrés par Françoise Calvel et Hébé Lorenzo (troupe Arlequin). Une rencontre est prévue avec Carlo Boso le 14 mai à l'Escale.

À noter la représentation tout public sur tréteaux (si la météo le permet) à l'Escale ce samedi 10 mai à 19 h 30. Tarifs : 4 euros (adultes), 3 euros (enfants). Il est conseillé de laisser la voiture sur le parking face à la piscine.

En direct

Questions à

FRANÇOISE CALVEL

« Bons baisers d'Inde »



La « commedia dell'arte » remonte au 16^e siècle. C'est l'exercice de style privilégié de Françoise Calvel. Elle anime des ateliers théâtre pour les enfants et les adultes au sein de la compagnie Vaguedivague. Son approche théâtrale s'articule autour de diverses disciplines : masque, improvisation, danse, acrobatie, texte d'auteurs... En parallèle, elle est en tournée sur les tréteaux et plateaux des scènes régionales. Mais cette professionnelle du spectacle vivant souligne la nécessaire formation pour évoluer, rencontrer d'autres compagnies et surtout d'autres formes d'expression. Françoise Calvel est ainsi partie en stage pour quatre semaines à Cochinchine au sud de l'Inde.

JSL : Pourquoi cette formation ?

F. Calvel : « Il y a des critères pour accéder aux stages proposés par l'AFDAS, un organisme de formation pour les artistes professionnels. Il faut avoir deux ans d'ancienneté ou être intermittent du spectacle et obtenir l'habilitation d'une compagnie professionnelle, ce qui est mon cas avec la compagnie Vaguedivague. Bien entendu, ce stage placé sous l'égide de l'organisme « Bheesma, Art et Culture » qui se trouve à Paris, répond avant tout à une volonté, à une demande personnelle ».

JSL : Quel est le contenu du stage ?

F. Calvel : « C'est un stage de « kathakali », un travail sur le théâtre traditionnel indien basé sur le chant, les percussions et l'expression corporelle. Pour moi c'est une chance de pouvoir suivre cette formation qui possède un lien de parenté avec la commedia dell'arte. D'autant plus qu'à partir de ce mois de novembre un groupe de comédiens professionnels se retrouvera un week-end par mois à l'ESCALE pour travailler sur des canevas ».

Un projet à suivre !

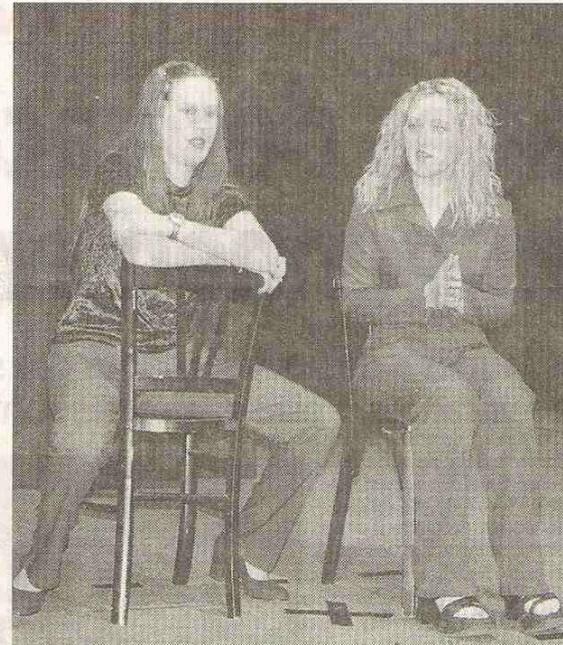
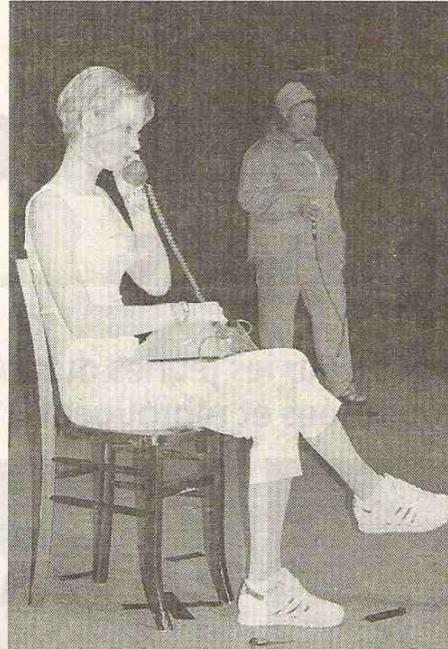
Propos recueillis par Antoinette Rupo

Quand les élèves mettent en scène leurs visions de la vie d'ado

« Dur ! Dur ! D'être un ado... », tel est le nom de la pièce, composée d'une multitude de scènnettes, que présentaient la dernièrement à l'escale les secondes mode du lycée Lavoisier

On n'est jamais mieux servi que par soi-même. En tous cas, pour retranscrire le quotidien d'une vie d'ado, on n'a pas été mieux servi que par des ados. Et lesquels!... Ou plutôt lesquelles... Il s'agissait en effet des secondes Mode du Lycée Lavoisier, qui présentaient leur spectacle «Dur! dur! d'être un ado...!!!».

Onze scènnettes, toutes plus évocatrices les unes que les autres, mettant le public face à une réalité : la vie d'ado en l'an 2000 n'est pas toujours très rose. A l'origine : les élèves elles-mêmes. «Ce sont elles qui voulaient parler des problèmes des ados» confie Françoise Calvel. Accompagnée de Catherine Boller, professeur au lycée, elle a fait un projet pédagogique de cette pièce. Durant trente heures, deux heures par semaine depuis la Toussaint, les filles ont émis leurs idées, leurs histoires, lancé leurs mots-clé. Ensuite, l'arrangement littéraire et la mise en scène était la partie de Françoise Calvel. Résultat ? «Boîte de nuit, positif et négatif, la lettre d'adieu, tu t'es vul, baby-sitter à plein temps, tu seras le meilleur!..., l'amour...toujours..., fuir



Cette représentation constituait, pour la plupart des jeunes filles, une première expérience de la scène

vers nulle part..., le racket, à qui le dire?, ou encore le conflit des générations». Autant de petites histoires, racontant par l'anecdotique toujours, l'humour parfois, le vrai langage des ados d'aujourd'hui en tous cas, ce que c'est qu'être à l'aube de l'âge adulte aujourd'hui. Tout est parti d'improvisations, donc tout est sorti du

coeur. Et elles peuvent être fières d'elles, tant le résultat en est probant. «C'était l'occasion pour elles de réaliser un travail d'écriture et de conception.» d'après Chantal Rovarc'h, proviseur du Lycée. Et de continuer : «C'est le couronnement du travail de toute une équipe de Lavoisier. Cette action était déjà

inscrite dans le projet d'établissement de juin dernier car les élèves en avaient émis la demande. Le but est vraiment de se défendre de toutes les sollicitations et déviances possibles.» Un but qui en valait la peine, tout le monde l'a compris, et en particulier le Conseil Régional et le Comité d'Éducation à la Santé

et à la Citoyenneté du Rectorat, tous deux apporteurs de subventions. «Je suis heureuse qu'elles soient fières d'elles» conclut finalement Chantal Rovarc'h. Un bel hommage pour ces demoiselles, qui auront pris de l'aisance, et finalement un peu de maturité, c'est un premier signe de réussite...

